Le cardinal a quitté la ville, vers le soir, pour les États-Unis. La population irlandaise, à son départ, lui a fait une ovation chaleureuse. Le cortège qui l'escorta de l'archevêché jusqu'au quai du bateau de Lévis, se composait de la musique de la garnison, des élèves de l'école Saint-Patrice, et d'un très grand nombre de catholiques irlandais. Mgr l'Auxiliaire accompagna le cardinal jusqu'à la gare de Lévis, où Son Eminence, de la plateforme du char, adressa de chaleureux remerciements à la foule immense qui assistait à son départ.

S. E. le cardinal Logue est âgé de 67 ans, mais il paraît être d'un âge beaucoup plus avancé. Ses manières sont très sympathiques.

Son Eminence et sa suite ont paru charmés de leur séjour à Québec. Il faut noter, aussi, que la température était, lundi, idéalement belle; c'était, assurément, l'une des journées les plus exquises que nous ayons ici.

Le cardinal Logue doit, au commencement de juin, être de retour dans sa ville d'Armagh — dont le premier évêque fut saint Patrice, le grand apôtre de l'Irlande.

Pèlerinage à Ars

Un jour de cet hiver, qu'il faisait très froid, je partis de Lyon pour me rendre à Ars. Le voyage n'est pas de ceux que conseilleront, je suppose, les « Comités d'initiative », il n'a rien de pittoresque; il faut l'entreprendre en pèlerin, avec la foi pour compagnon. Alors la route est brève.

Ce nom du village des Dombes, je me rappelle l'avoir entendu prononcer par mes parents, dans ma petite enfance. J'avais six ans quand le curé d'Ars est mort, en 1859, et mon esprit a retenu le son d'une ou deux phrases que disait ma mère à table, en ces temps où les nouvelles du dehors pénétraient moins souvent qu'aujourd'hui dans la maison, et fixaient plus fortement l'attention. Elle disait: « Ce sont des foules qui vont à Ars. Quatre-vingt mille personnes cette année! J'aimerais aller avec elles. » Hélas! elle n'a vu Ars que par les yeux de son fils qui regardaient pour elle, et, tout le temps du voyage, j'essayais de penser ce que la chère morte aurait pensé